

MEDITATION ET PRIERES POUR NOUS ACCOMPAGNER PENDANT CE TEMPS DE L'AVENT

LE VISAGE DU FRERE

Fr. Anselme AGBESSI, sm

A l'invitation du Fr. Matthieu BALANA, Assistant de Vie Religieuse SM-TG, je voudrais partager cette méditation, qui, j'espère, pourra être d'un quelconque appui pendant ce temps de l'Avent.

L'année Covid-2020 aura été marquée, malgré tout, par la publication de l'encyclique *Fratelli Tutti* de Pape François sur la fraternité universelle et l'amitié sociale. Cette encyclique résume adéquatement toute l'aspiration de toute l'humanité dans un contexte où l'inimitié gagne du terrain. La présente méditation tire son inspiration de cette encyclique et veut nous exhorter, non à un geste barrière de trop, mais plutôt à un geste fraternel simple mais essentiel, qui traduise notre profond désir de vivre en frères.

Il serait ainsi intéressant, si ce n'est pas encore de coutume, d'avoir au long des années une photo de communauté ou de l'œuvre placée à un endroit ostensible, de la même manière que nous avons la photo du Pape, de l'Evêque, du Supérieur général, du Conseil Général (depuis le Chapitre Général 2018), du Président de la République. Si ces dernières photos mettent en relief notre unité, une photo de communauté ou d'œuvre exprime cette unité dans sa diversité et sa spécificité. Car, il faut bien le reconnaître, on ne peut pas délaissier ou sous-estimer la particularité qui évoque l'enracinement.

A Sion (Suisse), dans la salle à manger des frères, on peut voir sur un mur les photos de tous les frères qui sont passés dans cette communauté et qui ont rejoint le Ciel. Ça fait vraiment 'quelque chose', que je vous laisse ressentir ou imaginer,

d'entendre parler d'un frère avec un visage sous le regard, surtout quand on ne l'a pas connu, ou très peu. Les visages des frères nous rappellent constamment que nous faisons partie d'une longue chaîne de fraternité en 'chair et en os'. Le frère est visage et 'le visage parle'.

On identifie souvent, et avec raison, le nom à la personne. Mais qu'est-ce qu'un nom sans visage ? Est-ce même possible ? Tellement, on ne peut pas s'empêcher, pour le rendre présent à soi, de donner un visage à un nom ou de donner un nom à un visage.

Toutefois, il convient de penser au 'visage', comme a bien su le faire Levinas, non pas simplement dans un sens éthique, mais dans sa signification ultime, en rapport avec Le Créateur : "Le visage de mon prochain est une altérité qui ouvre l'au-delà. Le Dieu du ciel est accessible sans rien perdre de sa transcendance, mais sans nier la liberté du croyant". Le Visage de Jésus continue de 's'incarner' dans le visage de chaque homme, et c'est précisément pourquoi il est l'Emmanuel, Dieu avec nous.

Le visage du frère, c'est le visage du bon Samaritain ; mais c'est aussi bien souvent le visage de l'homme tombé dans les mains des bandits ou les contradictions de la vie. C'est un visage parfois lumineux, tantôt assombri et triste, quelque fois désespéré, et devant lequel Jésus m'invite sans cesse à m'arrêter, à dépasser mon indifférence, ma peur, mes préjugés, mes regrets pour poser sur lui un regard de compassion. Ici encore, la vérité c'est que je me regarde bien quand je regarde mieux mon frère. Car, au fond, qu'est-ce qui change la réalité, sinon le regard qui pousse à l'action, un regard transfiguré posé sur le visage du monde et de l'autre. Le regard guérit, sauve. Viens Seigneur, viens nous donner ton regard rédempteur !

Le chemin du visage, c'est le chemin sur lequel a voulu nous porter Dieu : chemin de l'Incarnation, chemin de l'Emmanuel. Marie donne corps à ce Visage dans lequel on reconnaît le visage de l'homme aimé par Dieu. Marie 'en hâte' vient

sans cesse nous visiter pour nous communiquer les expressions de son visage plein de compassion et d'écoute. Nous sommes continuellement dans l'admiration devant son 'regard de Cana'. Et nous ne pouvons nous empêcher de lui dire : Sainte Vierge, donne-nous le regard de Cana ; éduque notre regard à l'image de celui de ton Fils !

Par ces temps incertains, où la Covid nous a 'codifié' ou simplement défiguré, nous imposant des masques, fussent-ils élégants, quelque chose vient nous rappeler que le visage a horreur des masques tant physiques, psychologiques, idéologiques que politiques. Nous avons tous hâte de retourner à la 'normalité' et de voir ces morceaux de tissu rangés aux tiroirs de l'histoire et des archives, tellement on étouffe. Vivement que cet Avent nous permette de nous défaire de beaucoup d'autres masques qui dissimulent nos visages d'enfants de Dieu et de frères. Puissions-nous fêter Noël avec des visages illuminés par le visage de l'Enfant-Dieu.

Comment redire tout ça autrement ? Le visage identifie, trans-figure, con-figure. Le visage invite à la contemplation et à la compassion. Qu'avons-nous de radicalement consistant sinon les visages des frères, des hommes et des femmes à aimer et à servir ? Une salle commune où se retrouvent les visages des frères ou des collaborateurs est le monde en miniature à aimer et à servir ; c'est le prolongement de la chapelle qui veut trouver sa place dans tous nos espaces.

La vie jaillit d'un regard bienfaisant et bienveillant posé sur le visage du frère. A ce regard du « Visage du Frère », j'ai voulu nous convier.

1^{er} Dimanche de l'Avent – 29.11.2020

Votre Frère Anselme.



Toujours Avec ELLE... !

Fr Paul N'Dakpaze

Oui Covid-19 !

Avec chaque perle dite pendant ce temps de Corona,
Nous nous rapprochons de Marie, Mère de tous, Mère du Divin.
Elle est la couronne de nos vies,
Sous cette couronne glorieuse, l'amour brille de ses yeux.

Elle regarde chaque mouvement que nous faisons,
Nous offrons à temps avec son Fils, chaque pas à faire.
Lions de Juda, Fils de Chaminade,

Un temps pour nous, pour ne pas ralentir ou rompre,
Dans le travail et le sport, les livres et la PRIERE

– réveillons-nous !



Au pied de la croix, s'élèvent nos prières comme de l'encens.
Corona time - Nous cherchons à rester en contact en ligne,
Mais toujours avec Jésus et Marie !

Couronne d'EXCELLENCE, Couronne de PUISSANCE,
Couronne de BONTE, Masterpiece of God's creation!
Couronne chaque instant de notre vie.

OUI - Comblée de grâces !!!

Paul LoJ, SM

L'ESPRIT DE MARIE DE LC 1, 47 ET NOTRE ESPRIT

Par Casimir TCHEOU

Lors de sa rencontre avec Elisabeth, Marie prononce un cantique prophétique dans lequel elle parle de son esprit et de son âme. Le mot « esprit » traduit *pneuma* (grec) et *ruach* (hébreu). Le thème de l'esprit est très vaste et transversal à plusieurs domaines. Je voudrais partager ici de façon rapide quelques éléments.

1. Esprit dans le Nouveau Testament

Par soucis d'économie de mots, j'ai choisi de ne pas prendre en compte l'Ancien Testament dans ce partage. Dans le Nouveau Testament, le mot *pneuma* apparaît environ 379 fois: 19 fois chez Matthieu, 23 fois chez Marc, 36 fois chez Luc, 70 fois dans les Actes des Apôtres, 24 fois chez Jean et le reste dans les autres écrits. Luc (Évangile et Actes) totalise ainsi 106 emplois. Il est vraiment un spécialiste de l'esprit/Esprit.

2. Esprit de Dieu

Les premiers emplois du mot *pneuma*, dans le Nouveau Testament, sont au début des livres, comme pour suggérer un écho du premier commencement (cf. Gn 1, 2), lorsque l'Esprit de Dieu planait sur les eaux. Ainsi désigne-t-il l'Esprit Saint en rapport avec Jésus (Mt 1, 18 ; Mc 1, 8 ; Jn 1, 33 ; Ac 1, 2) et une fois en rapport avec Jean le baptiste (Lc 1, 15). Dans l'Évangile de Luc, les quatre premières occurrences de *pneuma* concernent l'Esprit Saint, donc l'Esprit de Dieu, comme d'ailleurs dans la majorité des cas dans le Nouveau Testament. Toutefois il est question aussi de l'esprit d'humain.

3. Esprit d'humain (de l'anthropologie biblique) et l'esprit de Marie

L'homme dans la quasi-totalité des textes bibliques est décrit selon la représentation des Sémites. Selon les Sémites, l'humain est une « réalité collective

unifiée ». L'homme est un et ne distingue pas en lui des éléments dont il serait le composé, mais il discerne pourtant les aspects divers « sa *nefes*-âme dit qu'il est en état de nécessité ; sa *basar*-chair, rappelle qu'il est périssable ; son *ruach*-souffle-esprit, qu'il est doté de pouvoirs, et son *leb-cœur*, de raison. Mais derrière ces facettes multiples, il s'agit toujours de l'homme « un »¹. » Dans la traduction grecque il s'agit de : *psuchè*, *pneuma*, *sôma/sarchs* et *kardia*. L'hébreu ne connaît pas la dichotomie corps-âme. Il ne connaît pas non plus « corps » mais « chair » ; ce qui désigne d'ailleurs l'humain dans son unité. Toutefois, s'il est vrai que la conception sémitique de l'homme est celle qui prévaut dans la Bible, le livre de la Sagesse avec quelques rares formules du Nouveau Testament se réfèrent plutôt à la représentation des Grecs.

Dans certains cas, *psuchè* et *pneuma* semblent désigner une même réalité : le siège et le centre de la vie intérieure de l'homme, la partie immatérielle de l'homme². Ce qui montre bien la complexité de l'être humain et l'importance de la conception des Sémites qui perçoit l'humain comme « un », résistant ainsi à toute simplification de l'homme avec une dichotomie corps-âme ou corps-esprit. En 1Th 5, 23, les trois dimensions (l'esprit, l'âme et le corps) interviennent dans la « définition » de l'être humain comme une unité³. Il faudrait y entendre, bien évidemment, aussi le cœur au sens biblique.

La première fois qu'on rencontre l'esprit d'un humain, dans l'évangile de Luc, c'est avec Marie (Lc 1, 47), en réponse à ce que fit l'Esprit Saint, l'Esprit de Dieu ; ensuite l'esprit de Jean Baptiste qui se fortifiait (Lc 1, 80). On remarque que Marie parle de son âme (*psuchè*) et de son esprit (*pneuma*) (cf. v.46). Il s'agit, bien évidemment, au regard de l'anthropologie biblique, de tout son être. C'est

¹ L. MONLOUBOU et F. M. DU BUIT, *Dictionnaire biblique universel*, p. 327-328.

² Cf. W. ARNDT & F. W. GINGRICH, *A Greek-English lexicon of the New Testament and other early Christian literature*, University of Chicago Press², Chicago 1957, p. 675 et 893.

³ Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie totalement, et que votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, soit gardé sans reproche à l'Avènement de notre Seigneur Jésus Christ.

donc tout l'être de Marie qui entre dans la louange. Aussi la venue de l'Esprit Saint sur elle (Lc 1, 35) est un événement qui concerne tout son être.

4. Esprit mauvais et l'esprit de Marie

Il y a aussi, dans le Nouveau Testament, l'esprit qualifié de *daimonou* (de démon) ou *akatartos* ('impur'). Dans l'Évangile de Luc, il est question pour la première fois d'esprit de démon impur en Lc 4, 33 : un humain tourmenté par un esprit mauvais. Cet « esprit de démon impur » est un équivalent d' « esprit mauvais » puisqu'en 4, 36 il est dit « Il[Jésus] commande aux esprits mauvais et ils sortent ». Le vocabulaire de guérison est parfois appliqué à ceux qui étaient tourmentés par les esprits impurs. En plus Luc rassemble dans une même catégorie les malades et ceux qui sont tourmentés par les esprits impurs (cf. Lc 6, 8 ; 8, 2 ; 9, 42⁴). La maladie ne concerne donc pas seulement le corps mais aussi l'esprit.

Quand l'esprit est atteint, l'être entier est aussi atteint. C'est ce qu'on observe dans les récits de guérisons et/ou d'exorcismes. Et quand l'esprit est sain(t), l'être entier est aussi sain(t).

L'état de Marie contraste ainsi avec toutes les situations où l'humain est en état de détresse. Non seulement il contraste, mais il sert de paradigme à tout « bon état » voulu par Dieu.

5. Exemple de la femme courbée de Lc 13, 10-17 et Marie

La femme de Lc 13, 10-17 avait un esprit d'infirmité. La conséquence de cet état d'esprit est que cette femme est complètement paralysée, courbée, dans la position d'un moins qu'humain. Heureusement que le regard de Jésus se posera sur elle.

⁴ Ceux qui étaient troublés par les esprits impurs étaient guéris (Lc 6, 8) ; les femmes guéries d'esprits mauvais et de maladies (Lc 8, 2). Jésus menace l'esprit impur et guérit l'enfant (Lc 9, 42).

Une fois guérie, la seule chose qu'elle entreprend c'est la louange : « elle glorifiait Dieu » (Lc 13, 13). Elle fait exactement ce que fait Marie dans le magnificat. En outre, elle est appelée fille d'Abraham, alors que Marie dans le cantique rappelle justement la filiation abrahamique (cf. Lc 1, 55). Je signale en passant que c'est la seule fois, dans toute la Bible, qu'une femme est appelée « fille d'Abraham » (cf. Lc 13, 16). Ce n'est pas rien !

L'esprit de Marie, si je m'en tiens à Lc 1, 47 est un esprit d'exultation, de jubilation en Dieu de qui vient tout salut. *Agaliaô* (exulter, être rempli de joie), dans l'évangile de Luc, n'est employé qu'une fois en dehors du Magnificat. C'est quand Jésus exulta (tressaillit) de joie sous l'Esprit Saint (Lc 10, 21).

6. L'esprit de tout disciple de Jésus (et donc du marianiste aussi)

L'esprit de tout disciple de Jésus qui a reçu la visitation de Dieu ne peut en être autrement ! un esprit de louange. D'ailleurs devant l'œuvre de création et de rédemption la seule attitude de l'humain qui ait de sens c'est la louange (cf. Ex 15, 1-21/LXX ; Lc 2, 14.20 ; 4, 15 ; 5, 25 ; 7, 16 ; 17, 15 ; 18, 43 ; 22, 17.19 ; 23, 47 ; Ac 4, 34 ; 11, 18 ; 13, 48 ; 21, 20, 27, 25). Cette louange n'est-elle pas la parfaite expression de la foi ? En effet les dernières paroles de tout le psautier sont : « Que tout ce qui respire chante louange au Seigneur ! Alléluia » (Ps 150, 6). La louange est une expression de l'humilité (vertu mariale), car elle attribue tout à Dieu. C'est juste l'opposé de l'orgueil !

Il me semble très important de travailler sur son esprit. Notre héritage marianiste est extraordinaire dans ce sens. Je pense au « silence de l'esprit » (différent de la mort de l'esprit) dans le travail spirituel marianiste. Le « silence de l'esprit » est un processus d'effusion de l'Esprit Saint et un exorcisme parfait (guérison de l'esprit malade)! Ce serait un chapitre à ouvrir !

Prière à Marie



Ô Vierge Marie,
Mère de tout amour et Reine de Miséricorde,
Par ton magnificat
tu as dit merci à Dieu d'être l'élue et la fille bien-
aimée.

Tu as vécu comme Fille bien-aimée de Dieu.

Mais aussi sœur des hommes.

Tu as fait l'expérience d'un Dieu Miséricordieux et Fidèle.

Tu as vécu pauvre, humble, joyeuse, enthousiaste.

Tu as dit **oui** de porter Jésus aux hommes.

Aide-moi à te ressembler en tout.

Aide-moi à te seconder dans cette mission
de donner Jésus aux Hommes et aux femmes de
notre temps.

Aide-moi à faire cette expérience
de la présence de Dieu dans ma vie.

Viens vivre en moi, viens aimer en moi,
viens consoler en moi.

Ô Marie, tu es la Reine de l'univers,
sois aussi la reine de mon cœur.

Amen

Frederic, Sm

Oct. 20

Qui serais-je sans ma Mère ?

Au pied de la croix le Christ Jésus confie son disciple à sa mère : « Femme, voici ton fils. » (Jn 19, 26) Puis il donne sa mère à son disciple : « Voici ta mère. » (Jn 19,27)

C'est merveilleux de savoir, sur le chemin de la vie chrétienne ou sur le chemin de sa vocation, que nous avons une avocate qui nous défend, une mère qui prend soin de nous, une fervente priante qui intercède pour nous. Marie mère de Dieu, Marie ma mère ! A mainte reprise nous faisons l'expérience du manque de ferveur dans la prière et dans notre engagement missionnaire. Mais sans grands efforts de notre part, après un temps plus ou moins long, nous retrouvons soudainement le désir de s'adresser à Dieu et de le servir à nouveau. Plusieurs fois nous traversons des sècheresses spirituelles, des moments de disgrâce, des moments difficiles. Mais comme si par miracle, nous trouvons dénouement à nos problèmes, à nos difficultés grâce, sans doute, à l'intercession maternelle de notre mère. Vivre sans elle c'est vivre sans soutien, sans énergie bienveillante et bienfaisante. C'est vaciller sur le chemin de la vocation. Par contre, la prendre avec soi c'est vivre dans la confiance, dans l'assurance et en toute fermeté dans la foi. Parce que par son attention maternelle, elle sait ce dont nous avons besoin et le demande à son Fils qui ne lui refuse rien. Marie ma mère, gardes moi près de toi et éduque moi à la ressemblance de ton Fils. Sans toi, je serais pire que le pauvre pécheur-religieux que je suis.

Frère David BOKOMA, sm

Prière à Marie en ces jours !

Texte adapté par Fr Sébastien

***Immaculée Conception,
tu as reçu la grâce de porter dans ton sein Immaculé,
l'auteur de la vie et vainqueur de tout mal.
Tu as participé discrètement mais profondément
aux mystères douloureux de ton Fils et Fils Unique de Père.***

***Tu partages aujourd'hui la gloire de ton Fils
et tu brilles comme une lumière radieuse,
signe de consolation pour les affligés,
de guérison pour les malades
et d'espoir pour les désespérés.***

***A tous ceux qui lèvent les yeux vers toi en prière,
tu obtiens de ton Fils la force de porter leurs croix,
de suivre ton Fils en faisant tout ce qu'il nous dira.***

***Obtiens pour nous en ce temps de Pandémique
la grâce de ne pas céder à la panique et au découragement
mais de vivre ce temps avec foi
en communion avec les mystères douloureux de Fils
pour le salut du monde.***

Une rencontre avec Faustino

Fr Frederic BINI, sm

En lisant la vie de Faustino, on est toujours marqué par sa simplicité. Finalement être saint ne semble pas si compliqué que ça ! Il suffit d'aimer Jésus, la Sainte Vierge et l'Eglise et d'être un garçon normal, bien dans ses bottes !

Etre un jeune chrétien dans notre monde aujourd'hui n'est pas chose facile et nous avons souvent tendance à séparer les choses du monde avec les choses de Dieu. Avec Faustino, rien de tout cela. Il fut un vrai petit mec, joyeux d'aimer le Bon Dieu et la vie !

Cette vie est vraie et peut ressembler à la vie de milliers d'autres petits chrétiens qui voudraient pouvoir aimer et servir Dieu dans leur vie. Faustino nous apprend que dans nos écoles, on peut rencontrer des saints et qu'il suffit de trouver des hommes de Dieu prêts à donner leur vie pour guider leur âme.

Présenter Faustino aux jeunes peut susciter en eux le désir de s'abandonner à Dieu pour le servir.

Freddy, Sm

PRIERE A FAUSTINO

*Seigneur,
Tu nous as donné,
avec Faustino,
un exemple admirable
de fidélité aux exigences
de ton divin amour ;
nous nous adressons à Toi
pour que, si c'est ta volonté
qu'il soit glorifié dans ton Eglise, Tu le manifestes
en nous obtenant la grâce
que nous souhaitons obtenir
(précision...).*

*Nous Te le demandons
par l'intercession
de **Marie**, ta Mère,
qu'il a tant aimée sur la terre.*

Amen

Notre Père... Je vous salue... Gloire au Père...